



Atout France – Oxford Economics : l'été 2022 sera-t-il radieux pour le tourisme ?

ARTICLE

Atout France et Oxford Economics, un des leaders mondiaux de la prévision et de l'analyse économiques, se sont associés en 2022 pour partager leurs savoir-faire et leurs analyses sur la reprise de l'activité touristique en France. Le 21 juin, les adhérents d'Atout France ont été conviés à un webinaire afin d'échanger sur les tendances en cours.

Un été prometteur

Alors que la saison estivale se dessine, les prévisions concordent toutes : après un premier tiers de l'année au cours duquel le tourisme a progressivement retrouvé ses niveaux d'avant crise (seulement -4,4% de retard pour les recettes internationales en avril 2022 par rapport à 2019), les perspectives s'annoncent très porteuses. Les premiers signaux positifs sont donnés par le secteur de l'hébergement : l'hôtellerie a ainsi retrouvé en mai ses niveaux de remplissage de 2019 et le marché du locatif va dépasser les niveaux pré-pandémiques en juillet (+12% de demandes). L'aérien poursuit également sa convalescence avec des réservations internationales estivales atteignant les trois quarts de la fréquentation de 2019 malgré l'Asie toujours en berne.

A noter: les clientèles européennes de proximité et l'Amérique du Nord en grande forme ainsi que le rebond spectaculaire des Britanniques ; l'attractivité de l'offre touristique française est sortie préservée, voire renforcée pour de nombreux marchés touristiques, qui reviennent en nombre sur le territoire.

Mais qui doit faire face à de nombreux défis

Quelques facteurs contextuels sont néanmoins à prendre compte : les difficultés de recrutement vont empêcher la filière de fonctionner à plein régime, pouvant poser des problèmes de qualité de service et de satisfaction alors que les prix augmentent. Le grand retour de l'inflation va également, jusqu'à la dernière minute, jouer sur les choix de destination et les comportements de consommation des touristes, en particulier ceux aux revenus les plus modestes. De même, la multiplication des événements climatiques extrêmes peut impacter la perception de l'attractivité d'une destination, sans oublier le spectre de la pandémie et les

troubles géopolitiques.

Si l'été s'annonce donc globalement radieux, voire record pour certaines destinations, des territoires risquent de connaître un été moins réussi qu'espéré, en particulier ceux dépendant fortement de la voiture, sous la pression du prix de l'essence. Le tourisme entre dans une nouvelle ère, celle de l'instabilité structurelle et de la hausse des prix et des charges: avec la multiplication des risques, les acteurs de la filière évoluent désormais dans un monde beaucoup moins prévisible et à repenser, de façon peut-être plus durable.